

Covid-19

Gestes barrière

Confinement

Cours à distance

distanciation

L'UEH entre **nouveaux maux** et **nouveaux mots**

LES ÉTUDIANT.E.S FACE À LA COVID-19

- Mon histoire inachevée
- Mon histoire inachevée
- Être étudiant (e) en Haïti...

TÉMOIGNAGES DES ENSEIGNANTS

- Comment tenir ses engagements d'enseignant(e) durant l'épidémie COVID-19
- De l'autre côté de la fenêtre

L'UEH lance son premier cours transversal en ligne pour 5000 étudiants



Sommaire

Page

- 2 L'UEH entre nouveaux mots et nouveaux maux...
- 3 Vers l'enseignement à distance à l'UEH
- 3 L'UEH lance son premier cours transversal en ligne pour 5000 étudiants
- 6 La voix des enseignants et étudiant.e.s face à la covid-19
- 6 Comment tenir ses engagements d'enseignant(e) durant l'épidémie
- 12 Université et solidarité sociale à l'ère de la Covid-19
- 13 Vers la reprise des activités académiques

PRODUCTION :
Direction du Premier Cycle (DPC)
Vice-rectorat aux affaires
académiques (VRAA)

RESPONSABLE DE PUBLICATION :
Dominique Jannini Eyma
Directrice du premier cycle

RÉDACTION :
Pierre Michelot Jean Claude
Wista Pradieu
Judith Saint-Surin

CONCEPTION et réalisation :
Pierre Michelot Jean Claude

Rectorat de l'UEH
<http://www.ueh.edu.ht>
Email: directiondupremiercycle@ueh.edu.ht
Tel: (+509) 22 62 20 00 Ext. 1233

*Avec l'appui institutionnel
de ARES CCD*

COVID, confinement, distanciation sociale, cours à distance

L'UEH entre nouveaux maux et nouveaux mots...

La Covid-19 déstabilise tout. Elle a surpris toutes les universités du monde indépendamment de leur performance. Nous aussi, à l'Université d'Etat d'Haïti, nous avons été pris au dépourvu. La plupart de nos étudiants ont dû fuir leur lieu d'apprentissage et regagner leur ville natale. Ils sont dispersés à travers les dix départements du pays. Les professeurs sont incapables d'honorer leur contrat avec l'université. Les relations professeurs/ étudiants sont paralysées.

La découverte des premiers cas de personnes infectées par la COVID19 en Haïti a entraîné immédiatement déclaration de l'état d'urgence sanitaire par arrêté présidentiel du 19 mars 2020. Dans ce contexte, le Vice-Rectorat aux Affaires Académiques (VRAA) de l'Université d'Etat d'Haïti dont la mission est d'assurer l'orientation stratégique de l'institution en matière de politique de formation, s'est immédiatement penché sur la question relative à la continuité pédagogique.

Le défi se révélait de taille certes, mais le dispositif numérique installé à l'UEH permettait d'y faire face avec un certain niveau de sérénité. On a pu exploiter les outils technologiques disponibles pour continuer à travailler à distance. Les rencontres de travail (rencontres statutaires, rencontres du Conseil académiques, suivis administratifs...) n'ont jamais cessé. Nous avons du même coup pris des dispositions pour une meilleure exploitation de la plateforme pédagogique de l'Université qui va faciliter l'entrée de l'UEH dans le monde de la formation à distance.

Pour le service TICE dit « Service de Formation à Distance » (SFD) attachée à la Direction du Premier Cycle (DPC), apporter des réponses adaptées aux difficultés conjoncturelles qui traversaient l'UEH, paraissait compliqué. Une solution totalement à distance n'a à aucun moment semblé envisageable en raison de la fracture numérique. Elle se traduit avant tout dans la communauté universitaire par une limitation d'accès aux dispositifs numériques. Posséder un ordinateur et accéder à une connexion Internet, est un luxe. Même notre corp professoral n'est pas bien équipé.

La notion d'enseignement doit progressivement être repensée par les enseignants et aussi, par les dirigeants de l'UEH. Il faut sortir d'une zone de confort. Une expérience, en grandeur réelle s'impose à nous. Une tâche immense, avec des moyens matériels infimes. Il semble préférable d'avancer à « petits pas ». Mais la conscience des obstacles ne nous donne pas le droit de nous dédouaner.

Nous sommes heureux d'avoir fait ce que nous devons faire dans cette conjoncture. Nous avons commencé avec un programme de formation (à distance) qui a permis de renforcer la capacité des enseignants dans l'utilisation des TICE. Suite à la circulaire du 21 avril 2020 du Conseil exécutif, les entités sont à pied d'œuvre pour la reprise progressive des activités académiques. Actuellement, nous mettons tout en branle pour que nos étudiants aient certains cours transversaux. C'est le cas par exemple, du cours « Université, société et citoyenneté (USC) qui été mis en ligne le 16 juin 2020.

Avec ce numéro spécial de notre bulletin, nous voulons partager avec vous nos expériences durant ces quatre mois de confinement. Nous avons donné aussi la parole à deux enseignantes et à trois étudiant.e.s. Ce numéro atteste de notre foi dans la jeunesse haïtienne et de notre engagement pour la continuité des activités académiques à l'UEH au cœur de la crise actuelle.

LA PLATEFORME PÉDAGOGIQUE de l'UEH

<https://formation.ueh.edu.ht>

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Être enseignant à l'UEH
- 2 Avoir la version numérique du plan de cours
- 3 Avoir son email institutionnel
- 4 Remplir le formulaire de demande de mise en ligne

Utilisez les TICE pour un enseignement innovant !

SERVICE TICE/SFD
sfd@ueh.edu.ht
+509 22 62 2000 Ext :1233



VERS L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE À L'UEH

Dans le cadre de la redynamisation de l'académique à l'UEH, le Rectorat a adopté des décisions institutionnelles en vue de favoriser la continuité pédagogique durant la crise sanitaire liée au coronavirus. Les mesures adoptées ont été communiquées aux entités dans la circulaire du Conseil exécutif en date du 21 avril 2020.

La plateforme pédagogique de l'UEH

L'UEH dispose d'une plateforme pédagogique fonctionnelle depuis 2008. Le Service-TICE rattachée à la Direction du Premier Cycle (DPC) s'est attelé à renforcer les habilités des acteurs – professeurs et étudiants – quant à l'utilisation de cette plateforme qui sert à appuyer l'enseignement présentiel, faciliter les échanges entre enseignants et étudiants, faciliter la gestion des ressources pédagogiques, favoriser l'évaluation continue.

■ La plateforme pédagogique de l'UEH a été testée et expérimentée par plusieurs entités de l'UEH. Un espace est réservé à chaque entité et doit être alimenté suivant la décision de chaque décanat. La FMP et la Maîtrise en Sciences infirmières utilisent actuellement la plateforme pour dispenser des cours à distance et ceux en classes enrichies.

■ Suivant la politique institutionnelle de l'UEH, les utilisateurs doivent se servir de leur mail institutionnel (prenon.nom@ueh.edu.ht) pour accéder à la plateforme. Les décanats sont en train de réfléchir aux besoins matériels des étudiants afin de faciliter le processus.

L'UEH lance son premier cours transversal en ligne pour 5000 étudiants

Le Bureau du Vice-Recteur aux Affaires Académiques (VRAA) de l'UEH, dirigé par le Dr Hérold TOUS-SAINTE, ouvre, ce mercredi 17 juin, le cours UNIVERSITÉ SOCIÉTÉ ET CITOYENNETÉ (USC), un cours transversal mis en ligne à l'intention d'environ cinq mille nouveaux admis dans toutes les entités de l'UEH (Port-au-Prince et provinces) pour l'année académique 2019-2020. Avec une connexion Internet, un dispositif numérique (téléphone intelligent, tablette, laptop ou desktop) l'étudiant peut suivre ce cours de deux (2) crédits entre le 17 juin et le 31 juillet 2020.

■ Pour cela il lui suffit d'utiliser son e-mail d'étudiant de l'UEH et un mot de passe, envoyés par sms. Le cours USC vise à faciliter l'intégration et la socialisation des nouveaux étudiants et nouvelles étudiantes de l'Université d'État d'Haïti aux valeurs universitaires, et est dispensé dès la première année dans toutes les entités, par une équipe de professeur.e.s facilitateurs.trices.

■ Introduit en octobre 2018 par le Vice-Recteur aux Affaires Académiques et approuvé par le Conseil Exécutif (CE), le Conseil Académique (CA) et le Conseil de l'Université (CU) de l'UEH, le cours USC a été conçu et opérationnalisé par une équipe interdisciplinaire issue des directions techniques du VRAA, et mis en ligne sous la supervision du Service-TICE de l'UEH, avec l'appui de la Direction Informatique. D'autres cours transversaux et cours prioritaires seront bientôt mis à la disposition de toutes.tous les étudiant.e.s de l'UEH pendant cette période décrétée spéciale par le CE le 21 avril dernier (Circulaire #17392) à cause de la crise sanitaire de COVID-19.

■ C'est le premier cours du genre et de cette portée dans l'histoire de l'Université d'État d'Haïti et du secteur de l'enseignement supérieur haïtien, où le VRAA cherche à profiter des opportunités offertes par les TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement) pour offrir des solutions alternatives aux entités de l'UEH pour servir les étudiants.

Guide de CONNEXION

1 ACCÉDEZ AU SITE DE FORMATION

en cliquant sur ce lien

<https://formation.ueh.edu.ht>

2 CLIQUEZ SUR

CONNEXION

3 INSÉREZ VOTRE et votre

**E-MAIL
MOT DE PASSE**

Assurez-vous que l'E-mail et le mot de passe soient bien écrits

4 CHANGEZ VOTRE MOT PASSE

Dès la première connexion, il faut changer le mot de passe en appliquant les caractéristiques exigées par la plateforme. Pour modifier votre mot de passe, suivez les différentes étapes ci-contre (a, b, c, d).

a Cliquez sur le nom d'utilisateur

Tableau de bord
Profil
Notes
Messages personnels

b Préférences

c Préférences

Compte utilisateur

- Modifier le profil
- **Changer le mot de passe**
- Langue préférée
- Préférences de forum
- Préférences de l'éditeur

d Mot de passe actuel*
Mot de passe provisoire

Nouveau mot de passe*

Nouveau mot de passe (à nouveau)*

EN COURS À VENIR PASSÉ

5 ACCÉDEZ À VOTRE COURS

Cliquez sur le titre de votre cours pour y accéder. Et bon travail !

6 AJOUTEZ UNE PHOTO DE PROFIL

Afin de mieux vous identifier sur la plateforme. Une autre fiche vous indique comment changer votre profil.

N.B.

- N'oubliez pas de vous déconnecter après chaque utilisation de la plateforme.

Circulaire du Conseil exécutif aux décanats

« Il y a lieu de repenser la stratégie d'atteinte des objectifs de l'année académique en cours et adopter une modalité alternative à celle classique de dispensation des cours à l'UEH », lit-on dans la circulaire datée du 21 avril 2020 et signée par les trois membres du Conseil Exécutif de l'UEH. Nous reproduisons ici le texte de cette circulaire adressée aux différents décanats dans laquelle le Rectorat fournit des précisions sur les dispositifs numériques à la disposition des entités pour la continuité pédagogique.

Mesdames/Messieurs,

Le Conseil Exécutif de l' Université d'Etat d'Haïti (CE/UEH) est conscient qu'en raison des consignes de distanciation physique prescrites par les autorités sanitaires, la prolongation de l'état d'urgence et les mesures provisoires annoncées dans sa circulaire SG-UEH/17284 du 24 mars 2020, il y a lieu de repenser la stratégie d'atteinte des objectifs de l'année académique en cours et adopter une modalité alternative à celle classique de dispensation des cours à l'UEH.

Ainsi, dans le souci de faciliter la poursuite de la mission académique de l'UEH dans le contexte du Covid-19, le CE vous informe que deux outils « TIC » sont à la disposition du corps enseignant :

- La plateforme pédagogique numérique de l'Université qui permettra aux enseignants de livrer leur enseignement en ligne avec les spécificités suivantes : insérer plan et contenu de leurs cours, créer des espaces pour recevoir les devoirs des étudiants et évaluer leur performance, faire de la communication en direct et en différé et d'autres activités qui faciliteront l'apprentissage des étudiants. Retrouvez la plateforme dans: <https://ueh.edu.ht/formation/>
- L'application « Microsoft Teams » qui permet d'organiser des réunions à distance, de discuter avec les étudiants, de faire une présentation en direct ; c'est l'une des technologies qui est utilisée depuis plusieurs mois déjà à l'université pour faire la soutenance à distance. Pour plus d'informations sur Teams cliquez sur: <https://tinyurl.com/teams-ueh>

Toutefois certains préalables sont nécessaires :

- Chaque décanat s'engage à envoyer au Service-TICE de la Direction du Premier Cycle (sfd@ueh.edu.ht) un tableau des programmes d'études (par Excel) avec toutes les variables nécessaires au paramétrage de l'environnement du cours sur la plateforme de l'UEH ;
- Le décanat devra faire parvenir à la directiondupremiercycle@ueh.edu.ht (par fichier Excel) pour l'ensemble des cours offerts : la liste générale des étudiant.e.s ainsi que les listes des inscrit.e.s aux différents cours avec les informations suivantes: noms, prénoms, département, promotion sur l'année académique en cours; ce pour créer les cohortes d'étudiants de chaque cours sur la plateforme et autoriser l'accès des étudiants à leurs cours;
- Le décanat invitera chaque enseignant à solliciter un courriel institutionnel @ueh.edu.ht ou à l'actualiser en contactant la Direction informatique (informatique@ueh.edu.ht) pour pouvoir accéder à la plateforme pédagogique, et avoir droit aux prérogatives qui sont celles de l'enseignant de l'UEH sur cette plateforme. Les étudiants recueilleront le leur auprès de leur Responsable de Département ou Secrétariat Général après l'annonce publique de la reprise des cours;
- Dans l'objectif d'encadrer les enseignants et les étudiants, il est nécessaire que les Conseils des Études (Vice-Doyens Académiques et Directeurs de Département) des entités se réapproprient leurs attributions habituelles de supervision et de suivi des enseignements. Les rôles d'administrateurs leurs sont réservés sur la plateforme.
- Dans le souci d'aider les Conseils des études des différentes entités, une équipe de techniciens et de cadres de la Direction de L'information (DI) et du service TICE de la Direction du Premier Cycle (DPC) est disponible pour un accompagnement tant pour eux que pour les enseignants et étudiants qui en auraient besoin. De plus, des tutoriels et des ressources sur la mise en ligne des cours seront à leur disposition sur la plateforme numérique pédagogique de l'UEH.

Le Conseil Exécutif compte sur la collaboration de toutes les entités pour l'application de ces mesures.

LA VOIX DES ENSEIGNANTS ET ETUDIANT.E.S FACE À LA COVID-19

Comment les enseignants vivent cette période de crise ? Comment les étudiant.e.s vivent-ils ce temps de confinement, d'abord comme jeune, mais surtout comme étudiant ? Quel est leur état d'esprit par rapport, particulièrement, aux difficultés de boucler l'année académique ? Quelles sont leurs suggestions ? Notre équipe a jugé bon de recueillir le témoignage de plusieurs enseignants et étudiant.e.s de l'UEH par rapport à ces préoccupations. Vue l'espace limité de ce bulletin, nous avons choisi de publier ici les premiers témoignages reçus sans négliger la pertinence de ceux qui nous arrivent au fur et à mesure.

Comment tenir ses engagements d'enseignant(e) durant l'épidémie COVID-19

Témoignage d'une enseignante à l'UEH¹

Moins d'un mois avant le décret du gouvernement qui marquait la fermeture des écoles du fait de la pandémie causée par COVID-19, j'ai participé avec plusieurs autres collègues à la soutenance d'un mémoire, comme membre de jury. Comme toujours, à la fin de la soutenance, certaines corrections sont demandées au jeune prétendant au diplôme. Elles doivent être apportées dans un délai prévu par l'administration et obtenir la signature de chaque membre du jury qui vient par ainsi sceller l'acceptation du travail scientifique.

Peu de temps après cette soutenance de mémoire, l'étudiant en question me rapporte son texte revu et corrigé. Il me transmet à demi-mot son souhait que je fasse au plus vite ma relecture et que j'appose ma signature dans les meilleurs délais, car ... textuellement : « ...on ne sait jamais avec cette maladie... les personnes âgées sont plus fragiles face au virus ! ». Jouant de prudence, et soucieux de ne prendre aucun risque, il voulait s'assurer d'obtenir ma signature à temps ... juste au cas où ... je m'en irais ... emportée par la maladie.

Pour ceux qui voudraient connaître la fin de l'histoire, puisque je suis à raconter le fait et de toute évidence encore vivante, cet étudiant a eu la satisfaction d'obtenir son diplôme. Pour ma part, cet épisode m'a permis de comprendre que je faisais partie des groupes à risque et donc que je n'étais plus très jeune.

Plus sérieusement, ceci pour dire que l'enseignant est tenu d'honorer ses engagements même en pleine pandémie. Comment, alors qu'il y a obligation de confinement, de respect de distanciation physique, tenir son principal engagement d'enseignant ?

L'enseignement a toujours été cela, un ensemble d'interactions entre enseignant et étudiant. Même au niveau universitaire, où, pour l'enseignant-chercheur il s'agirait surtout de faire progresser la science, à partir de recherches conduites, il n'est jamais question d'attendre « que l'étudiant comprenne et apprenne seul ». Nous avons à transmettre des outils d'accès à la connaissance, et aussi à indiquer la voie d'accès à ces outils. Nous avons à nous assurer des conditions nécessaires aux activités d'apprentissage. Toutes les interactions ont pour base une pédagogie et une didactique propre au type de connaissance qui doit être transmise.

Chez nous, depuis quelques années, tous reconnaissent que le niveau académique des sortants du secondaire n'est pas des plus reluisants, que souvent les concepts les plus basiques sont pour la plupart mal

L'enseignant est tenu d'honorer ses engagements même en pleine pandémie.

¹ L'auteur a souhaité garder l'anonymat.

maitrisés ou tout simplement inconnus. L'enseignement, en salle de classe, est donc de plus en plus ardu. Alors comment allons-nous enseigner alors que des mesures restrictives nous sont imposées ? C'est le dilemme en situation de COVID-19.

Dans le contexte haïtien, le peu d'investissement fait pour l'amélioration du système éducatif à tous les niveaux, les crises récurrentes, semblent être des facteurs explicatifs à la dégradation de la qualité de l'apprentissage. En général, rien n'est prévu pour garantir la qualité des enseignements. Version imagée de mon questionnement : de notre état d'insulaires, se pourrait-il qu'un jour l'enseignement de la natation soit obligatoire ... sans accès à une piscine ou à un plan d'eau... ! Peut-on enseigner la natation « en théorie » ?

Qu'il s'agisse des sciences de la vie et de la terre ou encore des sciences sociales, l'enseignant a besoin non seulement d'outils pédagogiques, mais aussi de développer ou d'adapter des éléments de didactique

nécessaires à la transmission du savoir. Du jour au lendemain, la pandémie actuelle, distanciation physique obligée, nous a poussé sans avertissement dans une réalité « distancielle ». Hé oui, qu'on le veuille ou non, comme partout ailleurs dans le monde, l'enseignement en ligne s'impose à nous, et sera, même en Haïti, malgré notre dénuement technologique, un passage obligé. Mais, de ma chaise de confinée je suis submergée de questions. Quelle est la qualité de la connaissance réelle qui sera transmise ? Comment bien jauger de cette qualité ? Comment faire passer un message en virtuel quand cela était déjà difficile en présentiel ? Peut-on imaginer des travaux pratiques en ligne ? Comment mettre en ligne un cours qui soit un produit original, digeste et de qualité ? Allons-nous piquer une illustration par-ci, un graphe par-là ? Y adjoindre une note « explicative » ? Comment dans ce cas établir la frontière avec le Plagiat ?

Les dirigeants comprendront-ils enfin que « l'éducation des jeunes d'aujourd'hui est le garant d'une société pacifique demain » ? ! Comment peut-on exister en tant que pays si l'on ne peut assurer l'éducation des enfants et des jeunes ?

De ma chaise de confinée je vous vois sourire et vous dire : « encore une, en pleine crise générationnelle, technophobe, dépassée ... ».

Les conditions d'apprentissages en Haïti sont loin d'être optimales.

La profession d'enseignant rime plus que jamais avec les mots Sacerdoce, Sacrifice ou encore « Sanwont » pour rester dans la logique du Service à l'autre. Comment peut-on encore prendre du plaisir à se mettre au service des autres, à vouloir transmettre quand on n'a pas le basique ? Faut-il continuer à vivre ce stress perpétuel ? Dans quel but ? À quelle fin ?

L'enseignant haïtien, trouve encore le courage de vouloir relever le défi de transmettre, d'enseigner, parce qu'il sait que, nul autre que lui ne le fera. Il veut encore trouver le moyen d'améliorer sa pédagogie, trouver les méthodes didactiques à adopter en vue de transmettre au mieux son savoir. Mais le budget alloué à l'éducation n'est qu'une pitance qui reflète le peu d'importance qu'on y accorde. Les sciences pures et appliquées sont encore enseignées dans un pur jus théorique pour la grande majorité. Même les outils élémentaires font parfois défaut. Il est encore courant d'entendre un enseignant rentrant en salle de classe réclamer : « La craie et le Chiffon s'il vous plait ! ». Les dirigeants comprendront-ils enfin que « l'éducation des jeunes d'aujourd'hui est le garant d'une société pacifique demain » ? ! Comment peut-on exister en tant que pays si l'on ne peut assurer l'éducation des enfants qui sont appelés à nous remplacer ?

Moi, enseignante, qui de ma chaise de confinée apprends depuis quelques semaines à utiliser les outils technologiques et à gérer mon cours en ligne, j'ai toutes ces questions qui se bousculent dans ma tête. Et lorsqu'en plein travail, mon « réseau internet tombe » je pense encore plus à mes étudiants... Et lorsque sur ma chaise de confinée, j'attends « l'électricité », je pense...

Note : Ce texte écrit en utilisant le genre masculin n'a aucune intention sexiste.

De l'autre côté de la fenêtre

Témoignage d'une enseignante à l'UEH¹

Soudain, je me suis retrouvée en captivité sur une terre étrangère. Du jour au lendemain, les frontières établies par les humains se sont refermées et me voilà prise au piège de cette épidémie désormais déclarée pandémie. Au début, le mot de coronavirus me paraissait abstrait, il n'avait pas encore atteint ma conscience. Ensuite, est venu un nom pour cette terrible maladie que provoquait ce virus : covid-19. Je regardais la représentation du virus sur une image 3D, j'étais terrifiée, tétanisée sans savoir que cela marquerait pour moi, de longs mois d'enfermement, une rude épreuve et j'ose dire ... les pires moments de ma vie.

Il est des jours où je me sens perdre tous mes repères. Je me réveille au milieu de la nuit, il me faut un certain temps pour retrouver le jour, la date. Des moments, je suis tellement confuse que je n'arrive pas à savoir réellement où je suis. Je me suis mise à réfléchir sur les exilés, les sans-papiers, les marginaux, les stigmatisés, les laissés-pour-compte...

Au début, je ne me suis pas sentie pleinement concernée, je n'avais pas bien saisi l'ampleur. Il m'a fallu un certain temps pour comprendre que j'étais bien isolée pour ma protection puisque vivant avec des personnes en première ligne dans ce combat.

Durant un moment, la mort m'a paru comme des statistiques. Et tout à coup, elle est venue investir le cercle de mes proches. Ils ne sont pas morts comme l'écrivait Charles Péguy : « sur un dernier haut lieu, parmi tout l'appareil des grandes funérailles. » ils sont partis, sans le regard affectueux des leurs, sans l'apaisement d'une main aimante sur leur front. Je n'ai pas eu le courage d'assister aux funérailles de proches par vidéo. Pour moi, c'était trop macabre. J'ai préféré mettre de la musique en leur souvenir.

Le printemps a fait ses premiers pas. Les premiers bourgeons, les premières fleurs. Dans tout ce foisonnement de la nature, j'arrive à mettre des noms sur certains arbres : l'érable japonais avec ses feuilles grenat et le forsythia avec ses grappes jaunes ; j'entends siffler les oiseaux, je reconnais les merles, le pinson, le rouge-gorge. Et je mets en parallèle cette nature si luxuriante et ce mal qui décime.

Il est des jours où je me sens perdre tous mes repères. Je me réveille au milieu de la nuit, il me faut un certain temps pour retrouver le jour, la date. Des moments, je suis tellement confuse que je n'arrive pas à savoir réellement où je suis. Je me suis mise à réfléchir sur les exilés, les sans-papiers, les marginaux, les stigmatisés, les laissés-pour-compte de tous bords, à ceux qui me sont chers et desquels je me sens si éloignée et aussi à ceux que j'aime moins. J'ai versé toutes les larmes de mon corps et je me suis mise à écrire et à lire. La lecture de livres sur l'écran de mon téléphone, exercice particulièrement ardu, m'est désormais familière.

La poésie, la musique et la philosophie m'ont permis de passer au travers de cette épreuve. J'ai relu avec un nouveau regard et une nouvelle compréhension « L'insoutenable légèreté » de Milan Kundera, « L'Envers et l'Endroit » d'Albert Camus et « Pensées pour moi-même » de Marc-Aurèle suivi du « Manuel d'Épictète ». Remettre au centre de nos actions cette compassion dont parle Kundera pour comprendre l'autre au-delà de ce que disait Camus, « cette incompréhension qui rend inaccessible à autrui la souffrance de chacun. » Et surtout, rester stoïque.

Quand se seront estompés « le bruit et la fureur » de cette pandémie, puissions-nous nous recentrer sur notre « commune humanité » comme en parle le philosophe sénégalais Souleymane Bachir Diagne. Peut-être que de tout ce chaos et de toutes ces souffrances indicibles surgiront des éclairs, des arcs-en-ciel, des éclats de soleil pour un monde nouveau où l'argent ne sera plus le seul maître.

¹ L'auteur a souhaité garder l'anonymat.



Mon histoire inachevée

Par Phito Volci,
étudiant en 2e année à la Faculté de Linguistique Appliquée
(FLA)

Tout fonctionne. L'administration publique, les écoles, l'université, les entreprises, les marchés publics et ce, malgré l'insécurité, le kidnapping, les mouvements de revendications brutaux de la police nationale. Alors que, de l'autre côté du monde on parle de morts, d'infectés, de saturation des hôpitaux. En Haïti on s'inquiète, on ne s'inquiète pas. Car chez nous il n'y a pas d'infectés, pas de cas suspects donc aucune raison de se stresser. Cependant, quand on pense au mode de vie des haïtiens, à la précarité sanitaire, on prie le bon Dieu de nous épargner de ce fléau.

Et puis, Boom ! Le choc arrive. Pendant que tout le monde est entrain de boucler une semaine d'activité. Le gouvernement haïtien annonce deux cas testés positifs de covid-19. Donc toutes activités pouvant réunir plus que dix personnes sont interdites jusqu'à nouvel ordre. Cette nouvelle arrive comme un poignard. Je me rappelle comment a été ma journée à la fac avec mes camarades : j'ai participé à une rencontre entre le décanat et les comités où on parlait du fonctionnement de la fac, de la fête d'intégration, d'élection d'un nouveau conseil de direction, etc. À la fin des cours, on se salue et se donne rendez- vous pour le lendemain.

On dit souvent que : « les jours se suivent et ne se ressemblent pas » mais cette fois c'est le contraire : je ne me soucie plus de quel jour on est, ni de l'heure qu'il fait. Seulement je vois le soleil et je sais que c'est le jour et ensuite vient la nuit.

Ce jour-là en allant à la maison, j'ai perdu mon Smartphone dans l'auto-bus ; je suis rentré très tracassé. Et, pour couronner le tout, j'allais recevoir la nouvelle de la fermeture du pays. Je n'ai pas voulu y croire mais c'était vrai. J'ai été bouleversé, je sentais l'angoisse prendre le dessus, je me demandais pourquoi on n'avait pas attendu la fin de la semaine.

Le lendemain, je me suis réveillé de très tôt, comme d'habitude, pour me rendre à la fac, pour aller voir ce qui se passait. Ayant perdu mon téléphone, j'avais aussi perdu tout contact des gens pouvant me tenir informé de ce qui se passait à la faculté. Mais malgré mes efforts, pour des raisons indépendantes de ma volonté, je n'ai pas pu y aller. Alors, contre moi-même, je passe la journée à la maison. Et avec mes proches on a pris des dispositions pour éviter d'être infectés : dispositifs d'eau et de savon, et limitations des sorties, et aussi des visites fréquentes et non nécessaires. Si pour certains, tout cela « c'était de la politique », moi je faisais de mon mieux pour respecter les mesures barrières ; car c'est à moi de me protéger afin de rester en vie.

Sincèrement je me sentais déjà tourmenté dès ce vendredi, j'étais comme coupé de la réalité de la vie. On dit souvent que : « les jours se suivent et ne se ressemblent pas » mais cette fois c'était le contraire : je ne me soucie plus de quel jour on est, ni de l'heure qu'il fait. Seulement je vois le soleil et je sais que c'est le jour et ensuite vient la nuit. Alors je rentre, je sors, je me couche et je me réveille, toujours le même refrain, rien de différent. Ce qui retient mon attention au quotidien : la maladie ensuite ce que je vais manger. Comme étudiant, je ne pensais même pas à ouvrir un cahier, un livre en rapport avec mes études ; mais plutôt je cherchais à m'évader, à donner quelque chose de passionnant à mon esprit.

C'est ainsi que je commence à lire les romans que j'ai à ma disposition, ensuite à regarder la télévision quand l'EDH arrive enfin à alimenter la zone en électricité. Je me rappelle avoir survécu pendant le « Peyi lòk » qu'en lisant des livres passionnants que j'avais eu sur mon Smartphone en PDF et en pratiquant de la danse latine. Mais cette fois n'ayant aucune de ces possibilités, je me lance dans la lecture d'auteurs comme Jacques Stephen Alexis, Emeric Bergeau, Danny Laferriere... Des livres qui se trouvaient dans ma petite bibliothèque. Alors, à chaque jour qui passe, mon souci c'est de terminer le livre que j'ai commencé pour passer à un autre, je ne pense pas à sortir car tout mon intérêt se porte vers la lecture. Et j'ai passé un mois comme Ça ...

Toujours en quête de choses passionnantes, au mois de mai, afin de casser la monotonie du confinement, comme étudiant de la FLA, je me plonge dans le monde des langues afin de m'améliorer en anglais et espagnol. Et j'étudie chaque jour jusqu'à présent.

Tout Ça m'a aidé à traverser la situation du confinement. Mais souvent je me demande comment est-ce qu'on va terminer l'année académique, vue la situation. Les activités ont été reprises à la fac pratiquement en février et les examens d'intra étaient prévus pour avril, ce que la situation sanitaire a empêché. Donc pour sauver l'année je voudrais proposer deux alternatives.

Premièrement de concert avec l'Etat et la Natcom, on pourrait distribuer des tablettes et des Sim avec option d'Internet spéciale aux étudiants de l'UEH. Cela permettrait de recommencer les cours à la fin de juillet de façon virtuelle, programmer un examen d'intra virtuel pour la fin du mois de septembre. Puis continuer soit à distance ou en présentiel jusqu'en décembre pour clôturer l'année académique.

Deuxièmement on pourrait recommencer l'année 2019 /2020 en septembre pour le clôturer en février puis commencer l'année 2020/2021 à partir de mars jusqu'à août.



Il faut mettre tous les cours de l'UEH en ligne

Par **Alexandra André**,
étudiant à la Faculté des Sciences Humaines (FASCH)

Depuis mars 2019, Haïti est déclarée touchée par la pandémie du virus COVID 19. Ce virus fait rage et peut entraîner des conséquences désastreuses si on ne pratique pas les gestes barrières pour le limiter ou diminuer sa propagation. Cette pandémie paralyse une grande partie des activités sociales et économiques du pays entre autres les activités scolaires.

En tant qu'étudiante de la FASCH, je suis très affectée par ce « prétendu » confinement. Je sens que je perds trop de temps pour boucler une seule année d'études et passer à l'étape supérieure. Les cours ne sont pas encore terminés. Où trouverai-je la motivation pour continuer ?

Confinée entre mes quatre murs à Port-au-Prince depuis plus de deux mois, je risque de perdre la motivation pour les activités académiques. Je suis obligée de me rendre en province pour réduire ce stress si fort et insupportable. C'est là que je donne un coup de main à une production agricole. Quand est ce que je bouclerai cette étude? On ne sait pas encore. Je revois avec beaucoup d'hésitation mes projets d'avenir en rapport avec les études au risque de déboucher sur de graves déceptions.

Bref, je souhaiterais suivre les cours non terminés en ligne. Et pourquoi pas tout le reste de l'étude ? Il faudrait penser à mettre tous les cours de l'UEH en ligne. Je sais que vous le pouvez, faites un effort messieurs et dames les dirigeants et dirigeantes !

Confinée entre mes quatre murs à Port-au-Prince depuis plus de deux mois, je risque de perdre la motivation pour les activités académiques.



Être étudiant (e) en Haïti...

Kiana THEODORE

Étudiante à la Faculté de droits et des sciences économiques (FDSE)

Être étudiant (e) en Haïti depuis plusieurs années représente un défi de taille. Avec les problèmes socio-politiques, le nombre d'heures de classe se voit tout le temps réduit au strict minimum. Fréquemment, l'année académique est complètement reconstituée pour permettre aux étudiants de poursuivre le cursus.

Depuis tantôt deux années, un nouveau mouvement politique « Peyi Lòk » a pris forme et a paralysé le pays pendant plusieurs mois (de septembre à décembre 2019). Cela a chamboulé d'avantage un système universitaire déjà branlant et

sans autre alternative que la présence physique des étudiants et professeurs.

Ayant commencé l'année académique en janvier 2020 (à cause du mouvement « Peyi Lòk »), les autorités ont annoncé la fermeture des écoles, des centres professionnelles et des universités face aux premiers cas de Covid-19 recensés sur le territoire national. En moins de deux mois de cours, je me retrouvais encore une fois incapable de prendre le chemin de l'université. En tant que jeune, je me voyais devoir repousser le nombre de mois ou d'années de sacrifice que cela me demanderait pour mes études et me plongeais parallèlement dans un tourbillon d'incertitudes face à mes aspirations.

En tant que membre à part entière de la réalité estudiantine haïtienne, dans un premier temps, je m'attendais à ce que des mesures soient prises pour que les étudiants aient accès à une plateforme numérique leur permettant de suivre les cours et ainsi continuer d'apprendre dans le confort de leur maison puisque personne ne sait quand le déconfinement sera possible avec le nombre grandissant de contaminés à chaque jour ; ce qui a été fait !

Cependant, j'ai pu remarquer que la plateforme n'était pas totalement au rendez-vous : il n'y avait pas réellement de cours disponible. Cela a causé une grande frustration puisque je voyais les jours, les semaines et même les mois défilés devant mes yeux sans pour autant avancer avec le programme tandis que les universités étrangères organisaient des cours en ligne et même des graduations en ligne.

Dans un second temps, j'espérais la création de partenariats qui permettraient aux étudiants de disposer de matériels d'étude tels que : tablettes numériques, manuels électroniques, connexion internet et le plus important l'électricité leur permettant d'utiliser les matériels d'études pour continuer tant mieux que mal l'année. Je suis tout à fait consciente que les défis de l'UEH sont nombreux mais le problème est réel. L'UEH se retrouve coincée entre ce qu'elle devrait faire et ce qu'elle peut faire et en sortir ne sera guère une tâche aisée.

Aussi, ma proposition composée de plusieurs volets au Rectorat de l'UEH serait la suivante :

- Faire une enquête qui permettrait de savoir combien d'étudiant disposent d'un ordinateur portable ou d'une tablette numérique et d'en doter ceux qui n'en ont pas ;
- Rechercher un partenariat qui permettra aux étudiants de disposer de matériel adéquat (chargeur solaire pour les ordinateurs portables et les tablettes numériques, par exemple)
- Fournir une connexion internet avec un plan « Spécial Etudiant » ;
- Rendre la plateforme pédagogique en ligne opérationnelle et active pour que tous les étudiants puissent suivre leurs cours.

Avoir un nouveau système éducatif n'est en rien une utopie ; il suffit d'avoir la volonté, la détermination, l'esprit d'équipe et de l'abnégation pour atteindre cet idéal.

Avoir un nouveau système éducatif n'est en rien une utopie ; il suffit d'avoir la volonté, la détermination, l'esprit d'équipe et de l'abnégation pour atteindre cet idéal.

LES ACTIONS DE L'UEH

DANS LE CONTEXTE DE LA COVID-19

Université et solidarité sociale à l'ère de la Covid-19

Quand le vice-recteur Hérold Toussaint interpelle les anciens étudiants de l'UEH



Professeur Hérold Toussaint,
Vice-recteur aux affaires académiques (VRAA)

L'Université d'État d'Haïti (UEH) lance un appel à la solidarité pour la continuité pédagogique dans le contexte de la crise sanitaire engendrée par la pandémie Covid-19. Intervenant à la conférence du Centre d'informations permanentes sur le Coronavirus (CIPC) le 14 mai 2020, le vice-recteur aux affaires académiques de l'UEH, le professeur Hérold Toussaint, invite la communauté haïtienne et particulièrement les anciens étudiants de l'Université d'État à aider les étudiants et les professeurs à combattre leur carence de ressources adéquates pour la formation à distance.

« Aujourd'hui, la formation à distance devient un grand défi pour nous à l'UEH », a fait remarquer le vice-recteur, qui, dans cette conférence, était accompagné du directeur à l'informatique, Marc Manuel Flimerlus, et du directeur des écoles et facultés de province, Dr Judson Joseph. Reconnaisant que l'université n'a pas été suffisamment prête pour faire face à cette crise, le vice-recteur note toutefois que « l'UEH a un service à rendre à la communauté. Elle s'efforce de rendre ce service en dépit du fait que les conditions ne sont pas idéales. »



Marc Manuel Flimerlus,
Directeur de l'Informatique

Aussi, des actions ont été entreprises par plusieurs entités de l'UEH, dont la production de solution hydroalcoolique par les étudiants de la Faculté de médecine et de pharmacie, la publication et la diffusion du bulletin « Universitaire citoyen » de la Faculté des sciences humaines, des conférences en lignes visant à sensibiliser la population. « Nous sommes en train de mobiliser l'ensemble des ressources de l'UEH afin d'essayer de proposer des solutions », affirme le professeur Toussaint, qui annonce la poursuite des soutenances de mémoire (en ligne ou en présentiel) pour les étudiants ayant déjà soumis leur mémoire de sortie.



Jean Judson Joseph,
Directeur des Facultés et Écoles de province

« La Covid-19 prend toutes les universités du monde à défaut », a fait remarquer le directeur Marc Manuel Flimerlus. Selon lui, l'UEH mise actuellement sur les Technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) en vue d'assurer la continuité pédagogique et l'atteinte des objectifs de l'année académique en cours.

L'université s'efforce d'entrer dans une nouvelle forme de pédagogie basée sur la formation à distance. La plateforme pédagogique de l'UEH (formation.ueh.edu.ht), mise en place depuis 2008, et la plateforme web conférence de l'université facilitent ce processus qui

est paralysé par la carence de matériel des étudiants. Tous les étudiants n'ont pas les moyens pour de s'acheter un ordinateur ou une tablette numérique et de se payer une connexion d'internet alors que l'Université n'a pas les moyens de leur octroyer de telles ressources, regrette M. Flimerlus.

Les responsables entendent quand même poursuivre les expériences, selon le directeur Jean Judson Joseph, docteur en formation à distance et e-learning. Ce dernier annonce pour bientôt le lancement de

plusieurs cours en ligne à partir du mois de juin prochain. Le dispositif est mis en place, de concert avec les décanats, pour rendre ces cours disponibles à tous les étudiants confrontés à la « précarité numérique ». D'où la nécessité de la solidarité de la communauté avec les étudiants de l'UEH afin de répondre à ces défis.

« Je lance un appel à tous nos anciens étudiants pour permettre à l'UEH de bouger. La société ne peut pas progresser sans de vraies universités. La formation et la recherche deviennent de plus en plus importantes dans le contexte actuel. L'université a besoin de ressources pour mener des recherches et continuer son travail de formation », soutient le vice-recteur Hérold Toussaint, qui en a profité pour attirer l'attention sur la dimension sociale de la lutte contre la pandémie. « La Covid-19 est un mal social auquel il faut trouver des réponses sociales grâce à la solidarité et la réciprocité. »

Il insistait aussi sur la notion de « dette sociale ». C'est l'interdépendance des êtres humains qui l'exige. « Aujourd'hui, notre survie comme peuple dépend largement de la solidarité et de la réciprocité. C'est le temps de manifester notre solidarité envers les plus vulnérables. C'est le temps de faire preuve de solidarité envers les étudiants de l'UEH en ce qui a trait à la formation à distance. » Pour tout éventuel désir de solidarité, les intervenants ont conclu en partageant avec leur auditoire l'adresse électronique de la Direction de la coopération et du partenariat : dcp@ueh.edu.ht

Vers la reprise des activités académiques

Le lancement du cours transversal en ligne, « Université, Société et Citoyenneté » marque la relance progressive des activités académiques à l'UEH. D'autres cours en ligne sont en préparation. Parmi les activités en cours, on peut citer :

- **Formation des enseignants** : Les professeurs suivent des séances de formation sur la mise en ligne des cours ; l'accent est mis sur cette option de l'UEH pour la formation à distance. Les professeurs sont formés par entité ; d'abord sur l'utilisation de la plateforme Teams, puis sur la scénarisation et l'utilisation de la plateforme pédagogique Moodle de l'UEH. À cette étape un premier groupe de professeurs volontaires ont bouclé leurs « classes Moodle » constituant un essai pilote.
- **La reprise des cours à la Maîtrise des sciences infirmières**. Les séances sont faites complètement à distance ainsi que les évaluations.
- **Conférences et soutenances**. Des conférences en ligne sont réalisées dans les entités (par exemple l'activité mardi de la FLA de la Faculté de Linguistique Appliquée). Les soutenances de mémoires continuent aussi dans certaines entités.
- **Poursuite des réunions administratives et académiques**. Les rencontres (Conseil Académique, Conseil des Doyens, Conseil de l'Université, Réunions des professeurs, réunions du staff académique) sont réalisées en ligne).
- **Conférences en ligne sur la prévention contre le Coronavirus**.- Une série de conférences a été organisée par la Direction de la Recherche en vue de sensibiliser la population haïtienne sur les mesures de prévention contre le corona virus. Plusieurs experts haïtiens dont les professeurs Ernst Noël, Marilyse N. Rouzier, Jacques Blaise, Beaugé Laurent sont intervenus à la conférence virtuelle du 20 mars 2020 à laquelle ont pris part une cinquantaine de participants. Le contenu de ces interventions a été diffusé massivement sur les médias numériques sous forme de capsules audiovisuelles.
- **Bulletin de sensibilisation**.- Plusieurs acteurs de l'UEH ont entrepris d'intensifier la communauté dans le contexte de Covid-19. C'est le cas par exemple du bulletin du Ladirep (Laboratoire, discours et représentations) et du bulletin Universitaire citoyen de la Faculté des sciences humaines (FASCH) dont plus de 10 mille exemplaires ont été imprimés en créole et distribués dans les quartiers populaires de la zone métropolitaine.



La Vie
Académique

PRODUCTION :
Direction du Premier Cycle (DPC)
Vice-rectorat aux affaires
académiques (VRAA)

REONSABLE DE PUBLICATION :
Dominique Jannini Eyma
Directrice du premier cycle

RÉDACTION :
Pierre Michelot Jean Claude
Wista Pradiou
Judith Saint-Surin

CONCEPTION :
Pierre Michelot Jean Claude

Rectorat de l'UEH
<http://www.ueh.edu.ht>
Email: directiondupremiercycle@ueh.edu.ht
Tel: (+509) 22 62 20 00 Ext. 1233

Avec l'appui institutionnel de ARES CCD

Université d'État d'Haïti



ARES

**ACADÉMIE
DE RECHERCHE ET
D'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR**